

also *

Frühlings Erwachen, eine Kindertragödie

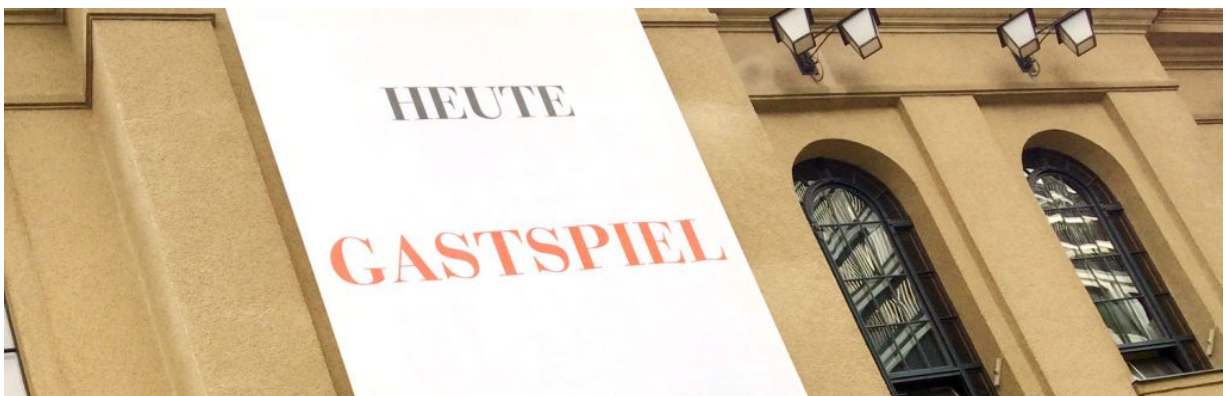


La pièce de Frank Wedekind nous confronte au sujet intemporel et universel de l'adolescence. Le texte est une attaque franche et directe de l'hypocrisie ambiante et n'épargne ni les instances religieuses ni l'éducation stricte donnée par les parents.

[Continuer la lecture](#)

1 juillet 2016 / THÉÂTRE / acteurs • Berliner Ensemble • comédiens • costumes • personnages • pièce • scène • tragédie

Une pièce dans la pièce, des personnages à la rencontre de "leurs acteurs"



Alors que des comédiens répètent *Jeu des Rôles* de Pirandello, six individus endeuillés font irruption

sur scène. Ils sont à la recherche d'un auteur pour leur donner vie artistiquement.

Ils s'accordent à rassembler leurs expériences fragmentées, tantôt en se dévoilant ou au contraire en opérant un jeu de cache-cache.

[Continuer la lecture](#)

27 juin 2016 / THÉÂTRE / acteurs • Berliner Ensemble • comédiens • costumes • drame • personnages • pièce • scène • Théâtre de la Ville

Live, live, live



“First they came for Assange” avec Sarah Harrison (Wikileaks), Michael Sontheimer (der Spiegel) et Hans-Christian Ströbele (élu die Grünen).

Ils sont tous réunis, à la Volksbühne, pour soutenir Julian Assange et dénoncer le fait qu'il soit victime d'une détention arbitraire. Ils parlent de *whistleblowers*, de plus de transparence et de démocratie et sont tous d'accord ! Ce qui rend la tâche très difficile à Angela Richter, censée animer la discussion.

[Continuer la lecture](#)

20 juin 2016 / CONFÉRENCES • THÉÂTRE / live streaming • Volksbühne

Jewels de Balanchine



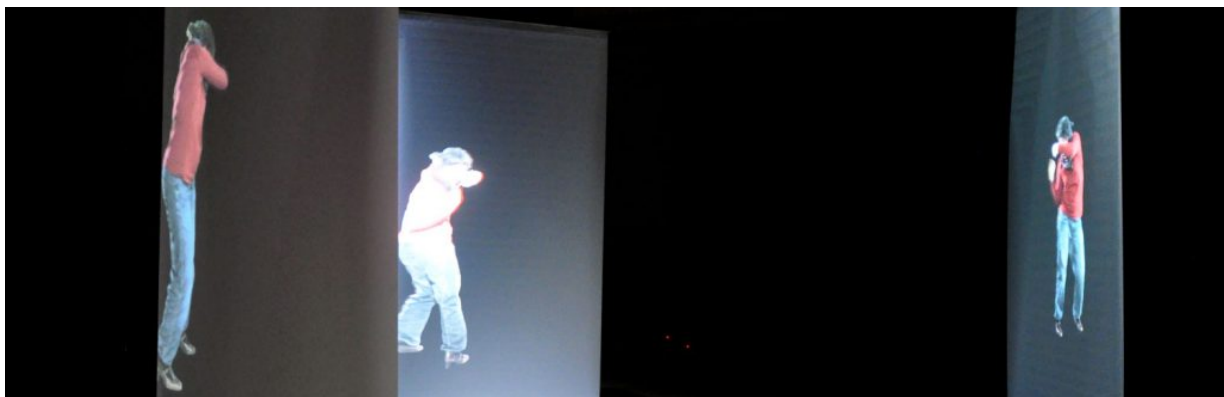


Alors que débute la Coupe d'Europe, je file au *Deutsche Oper*, voir *Jewels* de George Balanchine par la compagnie du *Berliner Staatsballet*.

[Continuer la lecture](#)

11 juin 2016 / THÉÂTRE / ballet • costumes • danse • opéra • scène

Nora Adwan @ Savvy Berlin



La chorégraphie imaginée par Nora Adwan a été filmée sous trois angles différents. Elle est ensuite projetée sur trois écrans placés en cercle. Au centre puis à l'extérieur de cette installation, la danseuse Lisa Nøttseter démarre en même temps que son image, suivant ainsi les mouvements qui se déroulent en vidéoprojection.

[Continuer la lecture](#)

11 juin 2016 / PERFORMANCES / art • danse • exposition • installation • vidéo

À PROPOS

also *

Sauf mention spéciale et explicite, toutes les images présentées sur ce site sont

©[Stéphanie Boisset](#).

* de l'allemand "also" ou de l'anglais "also"

Ce site est un sous-domaine de stephanieboisset.net.

Vous pouvez vous référer à la politique de confidentialité du domaine principal,
stephanieboisset.net#impressum.

THÉMATIQUES

[CONFÉRENCES](#)

[PERFORMANCES](#)

[THÉÂTRE](#)

ÉTIQUETTES

[acteurs](#)

[art](#)

[ballet](#)

[Berliner Ensemble](#)

[comédiens](#)

[costumes](#)

[danse](#)

[drame](#)

[exposition](#)

[installation](#)

[live streaming](#)

[opéra](#)

[personnages](#)

[pièce](#)

[scène](#)

[Théâtre de la Ville](#)

[tragédie](#)

[vidéo](#)

[Volksbühne](#)

RÉSEAU

[SUITES CULTURELLES](#)

L'actualité culturelle vue par Dr. Kat Sark, auteur de *Berliner Chic* (2011) et *Montréal Chic* (2016).

[SUPERMARKT BERLIN](#)

Une plate-forme dédiée à la culture numérique, l'économie collaborative et les nouvelles formes de travail. Un espace, à Kreuzberg, où se déroulent workshops et conférences.

also* | impressum | Fait à la main avec Wordpress

Frühlings Erwachen, eine Kindertragödie



La pièce de Frank Wedekind nous confronte au sujet intemporel et universel de l'adolescence. Le texte est une attaque franche et directe de l'hypocrisie ambiante et n'épargne ni les instances religieuses ni l'éducation stricte donnée par les parents.

Par ignorance Melchior, Moritz, Wendla, Ernst et Hänschen vont involontairement se frôler à ce que le puritanisme réproche le plus : sadomasochisme (Wendla demande à Melchior de la fouetter), homosexualité (Ernst et Hänschen découvrent qu'ils sont attirés l'un par l'autre), onanisme (en groupe), avortement (Wendla perd sa virginité puis la vie dans la tentative d'avortement ordonnée par sa mère) et suicide (Moritz, terrorisé aussi bien par le sexe opposé que par ses examens, se tire une balle dans la tête, après que la mère de Melchior lui a refusé de lui apporter son aide – scène de la lettre).

Quant au décor, épuré et minimalisme laissent une large place à l'interprétation. Les formes réduites et le choc des contrastes nous plongent dans un tableau expressionniste. La nature est évoquée de manière très symbolique par ce jeu d'ombres et de lumière, parfois très crue, et de son. Tout comme au printemps, la météo est capricieuse, on passe du chant des oiseaux à la pluie et à l'orage.

Des panneaux pivotant sur l'axe central vertical permettent l'entrée et la sortie des comédiens. Mais au fil du déroulement de la pièce, leur fonction se déploie. En mode fermé, face blanche, ils symbolisent la pureté, l'innocence et le monde protégé de l'enfance. En opposition, la face noire évoque la répression, l'éducation stricte et religieuse, l'ordre moral.

Mais fermées, ces portes forment également un mur "clos" et constituent les espaces intérieurs et intimes (la chambre, le conseil de discipline) où règnent obéissance, règles et silence oppressant. À 90°, ces mêmes pans forment un mur "ouvert" sur la liberté et la parole, peignant les espaces extérieurs (la forêt, le jardin, la rue) où les adolescents errent entre réflexions et questionnements. Les tranches des panneaux représentent les arbres. Dans la forêt, Melchior est par exemple adossé à un arbre.



À la fin de la pièce, les panneaux se sont écroulés, Melchior se retrouve seul dans le cimetière, où il croise le fantôme de son meilleur ami Moritz qui essaie de l'entraîner vers la mort. C'est alors qu'un étrange personnage surgit et réussit à convaincre Melchior de choisir de vivre. *L'homme masqué* représente-t-il la figure du père guidant l'adolescent vers le chemin de la vie d'adulte ?

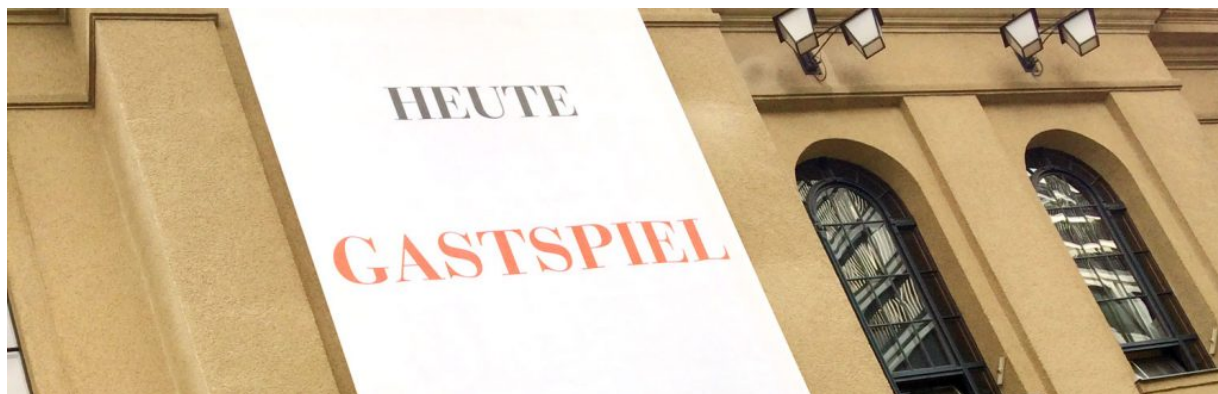
Frühlings Erwachen, eine Kindertragödie de Frank Wedekind
Mise en scène Claus Peymann
Berliner Ensemble (29 juin 2016)



1 juillet 2016 / THÉÂTRE / acteurs • Berliner Ensemble • comédiens • costumes • personnages • pièce • scène • tragédie

also* | impressum | Fait à la main avec Wordpress

Une pièce dans la pièce, des personnages à la rencontre de “leurs acteurs”



Alors que des comédiens répètent *Jeu des Rôles* de Pirandello, six individus endeuillés font irruption sur scène. Ils sont à la recherche d'un auteur pour leur donner vie artistiquement.

Ils s'accordent à rassembler leurs expériences fragmentées, tantôt en se dévoilant ou au contraire en opérant un jeu de cache-cache.

Du statut de “personnages non réalisés”, ils passent à celui de narrateur, de metteur en scène et d'interprète de leur propre drame familial, devant des acteurs réduits au rôle de spectateur, qui les imiteront et tenteront maladroitement de les incarner.

Peu satisfaits de cette interprétation, ils décident de (re)jouer eux-mêmes les scènes de leur propre histoire, de celle qu'ils ont vraiment vécue. Qui dirige encore vraiment la pièce ? Les personnages deviennent cocréateurs d'eux-mêmes. “Jouer” leur drame et faire entendre cette vie cachée semblent être leur seule manière d'accéder à l'existence le temps de la pièce. La fiction laisse place au drame réel : le jeu s'accélère, le directeur et sa troupe, pris en otage, deviennent les témoins de la véritable histoire de cette famille en apparence tranquille. C'est le chaos. Acteurs et personnages sont troublés, certains veulent quitter la scène.

Un cri ! la fillette se noie. Bang ! L'adolescent se suicide.

“Il est mort ! Pauvre garçon ! Il est mort !

– Mais non, il n'est pas mort ! C'est de la fiction ! De la fiction ! Ne vous laissez pas avoir !

– Fiction ? Non : réalité ! Il est mort !”

Fiction !? Réalité !? Le directeur, seul sur scène, ramasse quelques affaires marmonnant qu'ils lui “auront fait perdre une journée de travail.”

Mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota

Berliner Ensemble / Gastspiel Théâtre de la Ville (22 juin 2016).



27 juin 2016 / THÉÂTRE / acteurs • Berliner Ensemble • comédiens • costumes • drame • personnages • pièce • scène • Théâtre de la Ville

also* | impressum | Fait à la main avec Wordpress

also *

Live, live, live



“First they came for Assange” avec Sarah Harrison (Wikileaks), Michael Sontheimer (der Spiegel) et Hans-Christian Ströbele (élu die Grünen).

Ils sont tous réunis, à la Volksbühne, pour soutenir Julian Assange et dénoncer le fait qu’il soit victime d’une détention arbitraire. Ils parlent de *whistleblowers*, de plus de transparence et de démocratie et sont tous d’accord ! Ce qui rend la tâche très difficile à Angela Richter, censée animer la discussion.

Dans cette salle de théâtre à l’architecture imposante, plongée dans le noir, et juste avant l’essoufflement, soudain une apparition : Julian Assange en vidéoconférence simultanée. Teint blafard, cheveux blancs, comme s’il revenait de l’au-delà, Julian, assis dans un décor neutre de l’ambassade d’Équateur à Londres, intervient.



“On pourrait penser qu’on est hagard quand on se réveille et qu’on se rend compte qu’on a été transformé en démon, qu’on a fait de toi une chose, une chose indicible, une chose anxiogène. Mais non, c’est magnifique ! Ce n’est pas toi qui as changé, ce sont les autres. Tu es le même mais seulement tu as une force spéciale, la force particulière de l’inculpé. Cette force “magique” consiste à démasquer les autres.”

La brève apparition de la chanteuse britannique PJ Harvey capte l’attention du public avec 2 titres. Après un message de soutien de Vivian Westwood concis et précis : “il faut libérer Julian Assange”, Slavoj Žižek fera lui aussi une intervention fouguese, un peu confuse, de 9 minutes (message vidéo enregistré) : “on en est arrivé à fêter l’anniversaire de détention de Julian Assange qui est devenu la création de notre imagination. [...] Il est crucial de faire quelque chose, de mentionner son nom, de le faire circuler. Il est accusé de rien. Julian se bat pour nous (c’est le combat de David contre Goliath). [...] Il a pris des risques et nous montre comment agir...”



Retour à notre scène, celle où ils sont tous d'accord sur plus de transparence, plus de démocratie, sur le vote de lois protégeant les *whistleblowers* mais où il aurait peut-être aussi intéressant d'expliquer et décrire un peu plus la politique des collectes de données, de données privées, de données militaires etc. De la nécessité des services de renseignements et de sécurité qui devraient être restructurés pour travailler autrement, en plus grande transparence.

Les éveilleurs de conscience, terme que je préfère aux lanceurs d'alertes, ont encore du pain sur la planche...



First they came for Assange / Volksbühne Berlin (19.06.2016)
Livestream par Streampark

20 juin 2016 / CONFÉRENCES · THÉÂTRE / live streaming · Volksbühne

also* | impressum | Fait à la main avec Wordpress

also *

Jewels de Balanchine



Alors que débute la Coupe d'Europe, je file au *Deutsche Oper*, voir *Jewels* de George Balanchine par la compagnie du *Berliner Staatsballet*.

Je vous conseille l'article de Kat, sur son blog [Suites culturelles](#).

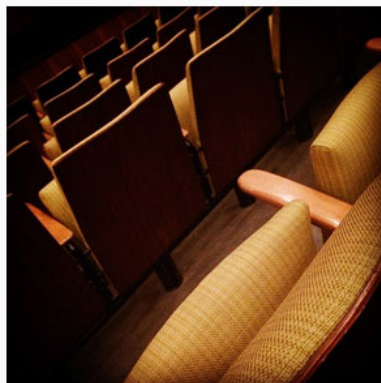
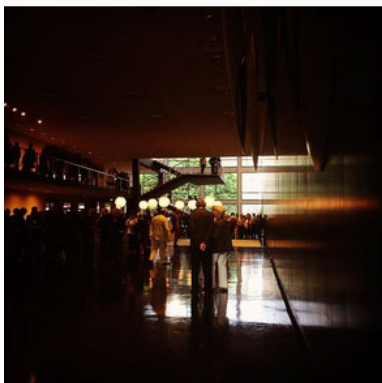
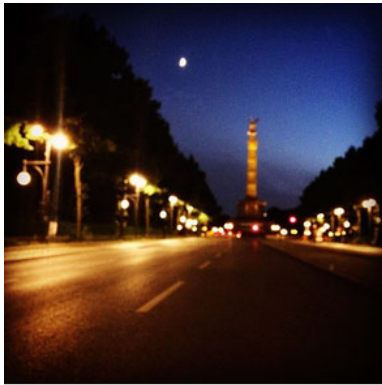
Concernant le lieu, il s'agit d'un bâtiment relativement récent, construit après la Seconde Guerre mondiale. On y vient en limousine, en taxi, à la rigueur en métro (ligne U2 jusqu'à la station éponyme) mais Kat et moi à vélo !





La pierre tombale

Les 2 pauses, du ballet qui se découpait en 3 actes, *Emeralds*, *Rubies* et *Diamonds*, nous auront laissé assez de temps pour réaliser une mini "histoire" sur instagram... Looking for [Berliner Chic!](#)



Jewels / Chorégraphie de George Balanchine
Musique de Garbiel Fauré, Igor Stravinsky et Peter I. Tchaikovsky
Staatballet Berlin / Deutsche Oper Berlin (10 juin 2016)

11 juin 2016 / THÉÂTRE / ballet • costumes • danse • opéra • scène

also* | impressum | Fait à la main avec Wordpress

also *

Nora Adwan @ Savvy Berlin



La chorégraphie imaginée par Nora Adwan a été filmée sous trois angles différents. Elle est ensuite projetée sur trois écrans placés en cercle. Au centre puis à l'extérieur de cette installation, la danseuse Lisa Nøttseter démarre en même temps que son image, suivant ainsi les mouvements qui se déroulent en vidéo-projection.



Le spectateur pénètre la salle plongée dans le noir et se demande un court instant si la performeuse "laisse son empreinte" ou si elle suit les mouvements qui s'enchaînent sur les surfaces translucides.



Follower de [Nora Adwan](#) (10 minutes) est un travail en cours de développement mélangeant la vidéo et la danse.

Chorégraphie : Nora Adwan

Danseuse : Lisa Nøttseter

Performance présentée au [Savvy](#) dans le cadre de l'exposition
Invokationen (10 juin 2016).

11 juin 2016 / PERFORMANCES / art • danse • exposition • installation • vidéo

also* | impressum | Fait à la main avec Wordpress